

Romains 16,17-23

Mise en garde et salutations

L'exhortation en 16,17-20 est surprenante par son contexte et par le ton que Paul emploie. Alors qu'il termine sa lettre et qu'il a déjà fait deux conclusions (15,33 ; 16,16) il relance le discours de manière assez abrupte et ferme.

Il était fréquent dans l'antiquité que celui qui dictait la lettre à un secrétaire (ici Tertius – v22) termine par une petite mention écrite de sa propre main¹. C'est probablement une des raisons qui explique la différence de tonalité de ce petit passage.

La mise en garde concernent « eux ». On ne sait pas qui ils sont, mais peut-être qu'au moment de terminer sa lettre Paul a reçu des nouvelles de Rome dans lesquelles il a entendu parler de personnes qui comme les judaïsants de l'épître au Galates (6,12-13) apportent un enseignement qui *crée des divisions* et des *causes de chute* (ou *scandales*). Quoi qu'il en soit, après avoir exhorté tout le monde à s'embrasser dans la sainteté, ces quelques versets sont pertinents. Qui que ce soit dont le comportement ou les paroles vont à l'encontre de l'unité de l'Eglise doit être mis de côté.

L'enseignement que les chrétiens *ont reçu* peut désigner ce qu'ils ont appris auparavant mais aussi ce que Paul vient de leur enseigner à travers cette longue lettre et dont une bonne partie vise justement à annuler l'effet des différences qui séparent.

D'ailleurs l'exhortation² du v17 rappelle celle de 12,1 et les divers éléments de cette dernière mise en garde sont en rapport direct avec ce qui a été dit dans les chapitres qui précèdent :

- ceux qui créent des divisions et des scandales (v17) par leurs *belles paroles* et leur *beau langage* (v18) correspondent à ceux qui n'usent pas correctement de leur jugement en 14,13.
- ceux qui sont esclaves de leur ventre (v18) ne sont pas esclaves du Christ (14,18) le Seigneur (12,11).
- que les romains soient *sages en ce qui concerne le bien* rappelle 12,9.

Pour que Dieu écrase Satan sous les pieds des chrétiens de Rome, encore faut-il donc qu'ils mettent en pratique l'enseignement de Paul : un enseignement qui ne divise pas mais unifie, qui n'exclue pas (le faible) mais qui inclue, qui pousse à donner et non à prendre... un enseignement *de paix*. En effet l'obéissance (de la foi) est l'objectif de l'apostolat de Paul (1,5). Mettre en pratique, ou servir le Christ, ne consiste pas seulement à ne pas faire le mal, mais au contraire c'est chercher le bien qu'on peut faire (Jacques 4,17). C'est en *obéissant*, mot difficile, qui signifie que c'est en mettant en pratique l'enseignement de Paul que les romains connaîtront le Dieu de paix. Ce dernier écrase *le* Satan, qui désigne *l'*adversaire³ et qui représente tout à la fois le mal et ceux qui le suivent en causant des divisions.

Paul encore une fois renouvelle sa confiance aux chrétiens de Rome : leur obéissance est connue de tous (littéralement : *parvenue à tous*). Cette confiance crée une réjouissance pour lui : si les romains mettent en pratique son enseignement, ils seront plus sensibles aux besoins les uns des autres, et feront face aux situations difficiles avant qu'elles ne pourrissent.

1 Cf. 1Corinthiens 16,21 ; Galates 6,11 ; 2Thessaloniciens 3,17 ; Colossiens 4,18

2 C'est le sens premier du verbe (voir TOB ou Colombe) traduit par : *je vous encourage* dans la NBS, *je vous en supplie* dans la S21, *je vous en prie* dans la JER.

3 Satan est un mot originellement hébreu qui désigne l'adversaire ou l'adversité du mal. Ici il est précédé d'un article, c'est à dire qu'il ne faut pas le personnifier comme le font beaucoup de traductions françaises (PDV, BFC, LS1910, Chouraqui Colombe, S21, JER). Heureusement la NBS rectifie le tir.

Il fait parvenir des salutations de personnes connues des romains. Connues de nom, ou personnellement. Timothée est le collaborateur et souvent co-rédacteur avec Paul qu'on retrouve à de nombreuses reprises⁴ dans les écrits pauliniens ou le livre des Actes. Lucius, Jason ou Sosipater sont souvent considérés par les spécialistes comme ceux qui furent désignés par les églises de Grèce comme accompagnateurs de Paul pour la collecte jusqu'à Jérusalem. Ils ont des noms qu'on retrouve dans les Actes (Lucius en Actes 13,1 ; Jason en Actes 17,5-8 ; Sosipater en Actes 20,4) bien que l'identification formelle entre les personnages des Actes et les membres de l'équipe corinthienne de Paul ne puisse pas être absolue.

Tertius aussi devait être connu à Rome car contrairement à l'usage des secrétaires, il salue les destinataires personnellement. On ne sait rien de plus sur lui, même si plusieurs hypothèses ont été élaborées sur son rôle ou son statut social tout au long des siècles.

Gaius est probablement la même personne que celle mentionnée en 1 Corinthiens 1,14. Il fut baptisé par Paul à Corinthe avec un certain Crispus (cf. Actes 18,8). C'est chez lui que Paul habite quand il est à Corinthe (d'où il écrit l'épître aux Romains), et selon Paul il est aussi l'hôte de toute l'assemblée. Il s'agit probablement d'une formule qui veut dire que les dirigeants des groupes formant l'église de Corinthe (Crispus, Stephanas, Chloé, probablement Phœbe et Erastus mais aussi ceux qui se réclament de Pierre ou ceux qui se réclament d'Apollon - 1 Corinthiens 1,12) se réunissaient chez lui. Certains l'identifient avec Titius Justus d'Actes 18,7 auquel cas son nom de citoyen romain complet serait Gaius Titius Justus.

Quant à Erastus⁵, il s'agit peut-être d'un personnage important. En effet en 1929 au théâtre romain de Corinthe fut découverte une inscription datant de la deuxième moitié du premier siècle et disant : « Erastus pour sa magistrature avec son propre argent répara »⁶. Or Paul dit explicitement que cet Eraste qui salue l'église de Rome depuis Corinthe est le trésorier de la ville ! Si l'identification n'est pas certaine, elle est tous à fait possible auquel cas Paul termine (presque) avec une salutation de poids, et déroge un peu à sa règle d'égalité, dans le but de démontrer les soutiens importants dont il dispose.

Pour méditer :

- Qu'est ce que je crains le plus pour l'église ? Les problèmes qui viennent de l'extérieur ou ceux qui viennent de l'intérieur ?
- Comment définir quelqu'un qui cause des divisions et des occasions de chute ? Quel enseignement ne prennent-ils pas en compte ? Que cherchent-ils réellement ?
- Qu'est-ce qui est le plus important : avoir raison ou préserver l'unité de l'église ?
- Est-ce que je fais face aux problèmes dans l'église ou est-ce que j'attends que quelqu'un d'autre le face à ma place ?
- Est-ce que je connais des gens dans d'autres églises ou est-ce que je reste replié sur moi-même ?
- L'équipe dirigeante de mon église représente-t-elle (plus ou moins) les différentes tendances socio-culturelles de l'église ? Et de la société ?

4 1 Corinthiens 4,17 ; 16,10 ; 2 Corinthiens 1,1.19 ; Philippiens 1,1 ; 2,19 ; 1 Thessaloniens 1,1 ; 3,2.6 ; Philémon 1 et destinataire (réel ou non) des lettres à Timothée.

5 Il s'agit probablement de la même personne qu'en 2 Timothée 4,20 mais pas du même Erastus qu'en Actes 19,21.

6 Voir Gerd THEISSEN, *The social setting of Pauline Christianity, Essays on Corinth*, Wipf & Stock, Edimbourg, 1982¹, 2004², p.75-83